

STADTSPORTVERBAND Leichlingen e.V.

25 Ans Marly le Roi – Leichlingen



URKUNDE

A l'occasion du 25e anniversaire du jumelage
des deux villes, la Société Cycliste de
Marly le Roi a organisé une

RANDONNEE NON-STOP de 541 Km

de Marly le Roi à Leichlingen.

Francoise T a n n i o u

a participé à cette randonnée comme

coureuse

En souvenir de cette performance lui a été
remis ce certificat.

Leichlingen, le 3 Juin 1989

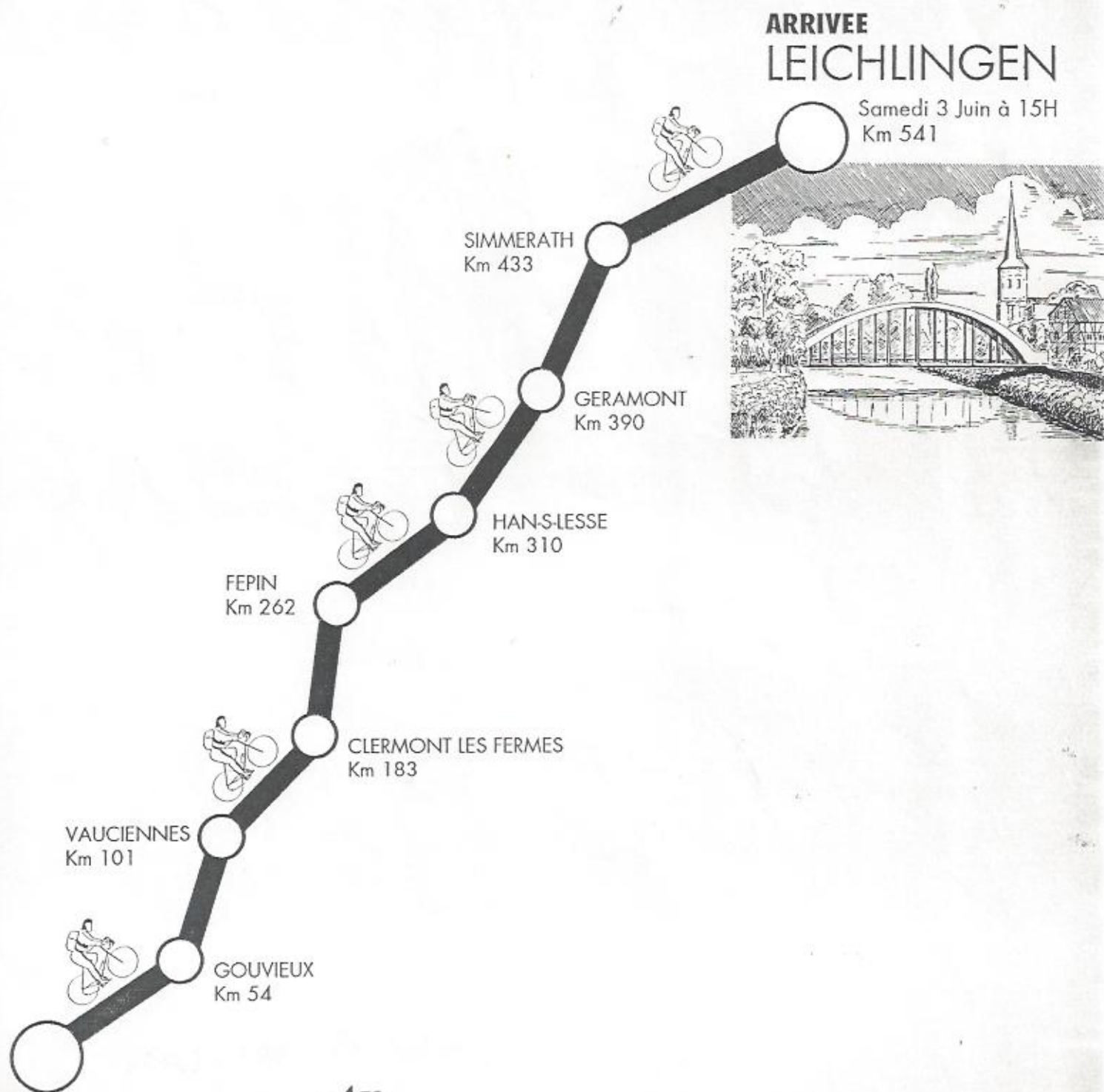



Président
du StadtSportverband


Le Maire

25 éme ANNIVERSAIRE DU JUMELAGE MARLY-LE-ROI / LEICHLINGEN.

MARLY-LE-ROI LEICHLINGEN A BICYCLETTE. (541 Km)



**DEPART
MARLY LE ROI**

Vendredi 2 Juin à 12H



AVEC LA PARTICIPATION DE :

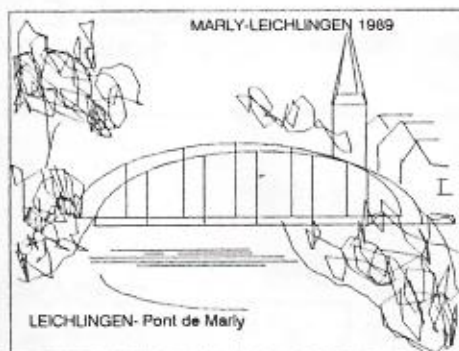
CRÉDIT LYONNAIS

MJC



DROUOT
ASSURANCES

MAIRIE DE
MARLY-LE-ROI



MARLY-LEICHLINGEN 1989
(cyclo-club MJC)

Composition des groupes: (mai 89)

bleu (1)

Raymond BLANCHARD
Claude BOURDILLAT
Elie CESTAC
Pierre LINA
Paul PAYEE
Françoise TANNIOU
Eugène TANNIOU

Rouge (2)

Pierre ARRESE
Jean BARRETEAU
Christian CROUZET
Colette DALLE
Anic DIEDRICH
Daniel MANCINI
Chantal RIVIERE

Vert (3)

Ludovic BURLOT
Joël BURLOT
Colette DALLE
Bernard DIEDRICH
André FARNAULT
Jean-François FOGELGESANG
Jacques GAGNE

Jaune (4)

Gilles ARCHAMBAUD
Charly BRÜCKEN
Jean-Marie BURTIN
Bernard FARNY
Philippe LAMADIEU
Claude NAUDIN
Bernard NEGRE
Alain RIVIERE

VENDREDI 2 JUIN 1989 -

11 Heures 40 du matin à côté de l'Hôtel de Ville de MARLY. Ambiance joyeuse, malgré le ciel gris et le temps frais; quelques gouttes de pluie.

On entend "où sont les thermos ?" - "j'ai pas mis mon cuissard !", "allez Gégène, on attend plus que toi pour la photo !!!" - "Elie n'a pas de casquette..." - "où est le tee-shirt du Crédit Lyonnais ?"

Au moment de prendre le groupe des cyclistes en photo, il pleut. Les spectateurs ont des parapluies, mais les coureurs, d'abord avec le maillot vert de MARLY, puis le tee-shirt du Crédit Lyonnais, doivent poser et sourire sous la pluie et Charlie est fort long à déclencher son objectif, sous les huées vigoureuses des autres.

12 Heures 10 - Ca y est !! le groupe bleu est parti, le mollet vaillant et d'attaque, Paul PAVEE, Pierre LINA, les TANNIOU (Gégène et Françoise), Elie CESTAC, Raymond BLANCHARD et Claude BOURDILLAT. Nous, on s'installe dans le car. Maryse mange déjà un sandwich pour se soutenir dit-elle et Anic DIETRICH se plaint d'avoir froid aux jambes.

12 Heures 30 - on démarre sous la pluie bien installés. A 13 Heures 05, on croise le groupe; PAVEE en tête, qui peine sous une pluie battante. Un quart d'heure après, c'est calmé, mais ils doivent être trempés. On traverse des bois. Dans le car, bavardages.

13 Heures 40 - Chemin de la Potence à GOUVIEUX. Nous sommes au point de rencontre. Le deuxième groupe commence à se préparer, car il est décidé à ne pas attendre l'arrivée des premiers, afin de ne pas perdre de temps. Maryse sert des boissons chaudes; Chantal RIVIERE se demande si elle garde ou non son K Way; Christian CROUZET s'enquiert de "ses femmes". La sienne, par contre, reste dans l'autocar, plume en main !

14 Heures 05 - Ils sont partis. Quatre hommes : Christian CROUZET, Pierre ARRESE, Jean BARRETEAU et Daniel MANCINI et trois femmes : Anic, Chantal et Colette.

l'air est frais et humide.

Dans le car, on attend les vaillants premiers cyclistes. Les femmes préparent déjà vêtements de rechange et café chaud. J'entend dire qu'il y a déjà un blessé "un jeune qui s'est écorché le doigt en mettant son slip!!!". La femme de Charlie l'appelle "dis donc crâne d'oeuf, viens donc ici". Elle veut le faire manger avant son prochain départ à 17 Heures. Il obéit avec enthousiasme. Inquiétude : "y aura-t-il assez de café pour le petit déjeuner ?".

Les futurs coureurs du troisième groupe mastiquent gaiement des sandwiches. Le car est garé près des arbres. A l'avant, on entend des récits de cuisson de confiture. Les hommes, eux, discutent dehors de Jean-Marie qu'on attend et de l'allergie dans les yeux.

14 Heures 40 - Arrivée du premier groupe; deux minutes après, celle de la camionnette. Elie, mouillé, ressemble à un canard à demi-noyé. Tous affirment que "ça va", mais les yeux sont un peu rouges. Les TANNIOUX arrivent en disant "paraît qu'on avait le parcours le plus facile Ah !". Paul demande du papier pour mettre dans les chaussures. Il recommence à pleuvoir !

15 Heures - Le car repart, Gégène a mis les Adidas de Christian pour se réchauffer les pieds; il doit être au large, c'est du 46.

Après s'être changés, les arrivants se restaurent. Traversée de CHANTILLY, fort jolie ville, vue du château; superbe traversée de CRECY. Philippe LAMADIEU annonce qu'il est prêt psychologiquement, mais physiquement, ce n'est pas encore ça; d'ailleurs, il a la rotule qui tourne.

16 Heures - On aperçoit au loin sur la route le deuxième groupe. Dans le car, Jean Marie continue à être le sujet favori. Ses oreilles doivent tinter. J'entend : "la dernière fois qu'il a été bien, c'était à LIVAROT; depuis, c'est le déclin !".

Gilles propose de mettre les vélos sur des home trainers dans le car et d'y faire leurs 80 kilomètres. Bernard DIEDRICH est content, il a aperçu sa femme sur la route. Philippe, très en verve, nous fait une version personnelle des commentaires avec la voix et l'accent de Dalida. La campagne est verte et très belle.

16 Heures 15 - Préparatoires pour le départ du troisième groupe. Ces Messieurs se massent les jambes et s'enduisent les mollets de crème. Des vrais "pros". Arrivée du deuxième groupe, un peu essoufflés de la dernière montée. Le vent souffle fort, mais ils ont échappé à la pluie. Commentaires, changement de vêtements et départ, peu de temps après, du troisième groupe, celui des joyeux compères : Charlie, Philippe, Gilles, Jean-Marie, Bernard, les deux Claude et LEFEVRE.

Maryse est dans les toilettes du car, vu la position de la cabine et sa taille, elle y est entrée en biais !

17 Heures 30 - Arrêt du car pour plein d'essence. Tout le monde en profite pour boire un peu. On sort les thermos. Café, thé, chocolat. A ce propos, la narratrice fait savoir aux organisateurs qu'on aurait pu aussi emporter des thermos remplies de champagne.

18 Heures 10 - CLERMONT LES FERMES - Arrêt du car pour attendre le troisième groupe. Hurlements de ceux à qui on demande de sortir le matériel de la camionnette pour les suivants. "Et alors BOURDILLAT, tu viens ?" - "Colette, où sont les lampes pour la nuit ?"

Apparemment, nous sommes très en avance sur l'horaire, au moins 2 Heures 1/2. La femme d'Elie découvre qu'on a fait sécher du linge sur son pain. Vu l'heure, certains se mettent à pique niquer sur l'herbe au bord de la route. Bientôt, tout le monde mastique pendant que le quatrième groupe commence aussi ses préparatifs.

19 Heures 45 - Arrivée des héros... Ils ont fait 97 kilomètres au lieu de 80. Charlie a un peu les jambes Louis XV. Les côtes ont été dures et le vent dans le nez. Jean Marie n'est toujours pas là. S'est-il perdu en route ? Pierre LINA fait des compliments. L'équipe est bien homogène.

Gilles clame qu'il va dormir dès qu'il aura mangé. Le quatrième groupe part : BURLLOT père et fils, Bernard, Gérard DALLE, André, Jean-François et Jacques, pour 80 kilomètres.

20 Heures - Le car repart en direction de FEPIN. Depuis le retour du troisième groupe, le car est beaucoup plus animé. On entend : "entre parenthèses, l'estafette a dû mettre la 4ème pour nous suivre" - "on a fait du 60 dans une descente; faut dire qu'elle était belle !" - "y en a un qui s'est shouté au gazoil" - "moi, j'amène pas ma femme, ça fait qu'une tambouille à préparer" - "qui c'est qui fait des sardines dans le car ?" - "Eh Charlie, on fait des merguez ?" - "tu en as ?" - "dans mon gateau de riz !".

Nous traversons champs et bois. Il y a des vaches et des chevaux dans les prés, les maisons sont en briques rouges avec toits d'ardoises grises.

Philippe imite un touriste japonais, commentaires en V.O. et en dolby. C'est criant de vérité ! puis il s'enduit les genoux de crème pendant que Gilles hurle "ça pue, chauffeur arrêtez ! Ah, pitié, moi j'en suis à la crème renversée". et, là-dessus, en lisant ce qu'il y a écrit sur la bombe de crème de Philippe, il découvre que c'est en fait une crème pour les points noirs et les boutons, d'où l'odeur de Lynthol. Plaisanterie sur Jean Marie toujours absent "son vélo au moins aura été jusqu'en ALLEMAGNE et sans crevaisson... comme il y a aussi sa valise, ses affaires pourront servir..."

21 Heures 10 - RUMIGNY, 28 kilomètres de ROCROI. Après l'avoir attendu 20 minutes dans le joli petit village (église du XIVE et XVIIe). On vient de voir passer le groupe n° 4 qui pédalait sec. Ils sont passés en flèche devant nous. On repart et on les rattrape un peu plus loin. Le car est obligé de les suivre derrière à leur vitesse. Bernard est en tête. Ils peinent un peu dans la montée. La route traverse une campagne toute en ondulations. Enfin, on les dépasse.

22 Heures 15 - La nuit commence à tomber. Le groupe n° 2 envisage la relève. L'air est encore plus frais. Il leur faudra être bien couverts. Gérard demande une lampe au néon. Ah ! grand remue ménage. Jean Marie BURTIN est arrivé, conduit par Madame PICARDEL. Ils nous ont attendus à 7 Heures 1/2 au point de rencontre. Nous y étions passés à 4 Heures 1/2. Jean Marie voudrait rouler tout de suite, mais son vélo est tout au fond de l'estafette ; en attendant, il se met déjà en tenue.

22 Heures 50 - Finalement, on attend l'arrivée du groupe. Ceux qui vont prendre la relève sont prêts. Il fait nuit noire. L'air est meilleur. Jean Marie a son vélo et va enfin rouler. Il a fallu tout vider pour qu'il le récupère.

23 Heures 03 - Groupe de retour. Les futurs partants se précipitent, lumières allumées. C'est l'équipe des femmes. Elles partent avec entrain.

0 Heure 55 - BELGIQUE - Arrêt sur un parking.

ROCHEFORT : le car est arrêté, portes ouvertes; allées et venues. On essaie de somnoler, car tous doivent y arriver. De l'avant du car, on entend un petit ronflement régulier. Dehors, ça rit et la conversation est animée. Ce sont les joyeux drilles, Gilles, Philippe, Charlie, qui attendent leur tour pour démarrer. Françoise et Gégène étudient le trajet dehors, devant la soute ouverte et allumée. On va trop vite, paraît-il - 2 heures d'avance.

Samedi 3 - 1 Heure 34 - J'entend "ils arrivent" - Je somnole.

3 Heures 30 - Je risque un oeil, tout le car dort. Il y a des corps allongés par terre.

4 Heures 30 - Le premier groupe, celui du départ, se prépare; le reste du car est silencieux. Pierre LINA dit qu'il est prêt à descendre les vélos si quelqu'un roule à sa place. Gégène dit que dehors "ça caille".

4 Heures 50 - Ca remue dans le car; Raymond cherche sa casquette; BOURDILLAT à la sienne au ras des yeux; Elie boit du cabé chaud.

5 Heures - Arrivée du groupe des "bruyants", mais quatre étaient dans la voiture, le Marseillais disant qu'au bout de 50 kilomètres, il avait craqué.

5 Heures 30 - Départ du groupe bleu. Hélas, il pleuvotte. Gilles, qui a récupéré, chantonne "un pour tous, tous pourris"... On roule.

8 Heures - ALLEMAGNE (ZIMMERMATH) - Les allemands de LEICHLINGEN nous attendaient à la frontière.

8 Heures 20 - Arrivée du groupe bleu. Les pauvres ont eu encore de la pluie. Gégène se dit écoeuré. Françoise a abandonné presque tout de suite. Raymond et Elie ont les pieds trempés. Paul les a engueulés pour avoir abandonné les autres sur le trajet. Ils ont de l'endurance.

8 Heures 30 - C'est l'équipe de Gérard qui vient de partir. Non, ils reviennent. Il faut attendre quelqu'un. En attendant, on se précipite à la boulangerie qui sert du café chaud et des spécialités. Il pleut vraiment très fort. Gégène annonce que si ça continue, il n'est pas question de remettre son derrière sur une selle. Question flotte, il a eu son compte. Le groupe vert est parti. Il va être trempé.

9 Heures - Départ du car. Traversée de belles forêts.

9 Heures - Jean Marie est bloqué dans les V.C. du car. Christian doit lui ouvrir la porte pour le libérer. Il pleut. Madame BARETTEAU remarque que seul un merle se balade sur le golf désert devant lequel nous passons. "normal dit Charlie, c'est le temps des cerises !". Gégène, montrant du doigt les jambes de Philippe couverte de pansements, demande : "vous avez vu le paraplégique ?"

Nous sommes arrêtés; on attend (encore ?) les allemands me dit-on et Monsieur ZIMMERMAN.

10 Heures 10 - Nous dépassons les coureurs. Pour passer le temps, Gilles enferme Philippe dans les toilettes avec une ficelle attachée à la poignée à la porte de sortie. Au bout d'un moment, Philippe tape et hurle "ouvrez". Charlie réclame un interprète "y a quelqu'un qui parle allemand dans les W.C., je ne comprends rien" - hilarité générale.

10 Heures 30 - Encore 70 kilomètres avant LEICHLINGEN. Claude, Jean Marie, Alain, Philippe et Bernard vont prendre le relais ou plutôt se joindre au groupe qui court.

11 Heures 30 - ELSDORF - Il semblerait que le car se trompe de chemin. Là, nous sommes nez à nez avec un camion près d'un champ de maïs. Il ne pleut plus, mais le ciel est gris. Les petites villes traversées sont fort coquettes avec rideaux de dentelle aux fenêtres et fleurs.

Nous sommes en train de retourner vers le centre de la ville pour rejoindre une nationale.

12 Heures 05 - Nous sommes à nouveau perdus. On repart en arrière; ça grogne dans le fond du car. Monsieur BARETTEAU, carte et noms des villes en main, essaie de retrouver la route. Enfin, nous sommes à 4 kilomètres de PULHEIM, lieu du rendez-vous.

12 Heures 20 - Nous traversons PULHEIM. Mais où sont les autres ? En attendant, on tourne; traversée des quartiers résidentiels. Monsieur LE COZ, qui parle bien allemand, est descendu se renseigner. Gégène le suit avec la carte. On décide d'aller au bac et par hasard, au feu rouge, on croise l'estafette.

12 Heures 30 - Nous voilà sur le parking. Tous les cyclistes qui vont faire le dernier bout de route se préparent et vont chercher leurs bicyclettes.

13 Heures - Ils sont partis, sauf Charlie. Nous, nous avons un allemand dans l'autocar pour nous guider.

13 Heures 25 - Nous voilà au bac enfin.

2 Heures 10 - Les cyclistes et leurs vélos partent pour le bac. Ceux qui restent dans le car réveillent les deux chauffeurs, afin qu'ils aillent voir si on peut passer. Madame BARETTEAU s'inquiète. Si on tombe à l'eau, elle nage mal ! Finalement, tout passe sur le bac, cyclistes, car, estafette et même la remorque. Tout tient.

14 Heures 30 - Arrivée du car à LEICHLINGEN. Les cyclistes sont tous là, le maire en béret rouge vif avec pompon tricolore est avec eux. On refait le tour par l'extérieur; petits immeubles très fleuris, beaucoup de verdure, une église en pierre à toit d'ardoise. Il pleut à nouveau.

3 Heures - Enfin, arrêt définitif, douches, jus de fruits, balade en ville en attendant 5 Heures. Il pleut un peu. Toutes les boutiques sont fermées. Enfin, il est l'heure d'aller au restaurant pour le souper prévu. Discours en français très chaleureux de Monsieur le Maire de LEICHLINGEN, applaudissements, hurra, on soupe.

7 Heures - Les familles hébergeant certains d'entre nous viennent chercher leurs invités. Les autres vont à "La Maison de la Nature".

Dimanche 4 juin - Rendez-vous à 10 Heures pour l'excursion. Temps gris. Petite pluie fine. C'est plutôt octobre que juin, question température.

Visite de l'exposition de photos sur le jumelage - 25 ans - de MARLY LE ROI et LEICHLINGEN.

Puis, départ pour WUPPERTALL. Arrêt d'abord à BALKHAUSEN KOTTEN pour visite d'une fabrique de couteaux. La maison est très haute et ancienne, sols de briques ou de pierres, grandes fenêtres de bois à petits carreaux avec fermetures anciennes, plafonds bas à petites poutres. Il y a là tous les instruments et une grande roue à aube.

11 Heures 1/4 - On repart. La route monte et serpente. Nous traversons SOLINGEN et passons devant le musée des couteaux.

12 Heures - Arrêt à WUPPERTAL pour prendre le célèbre petit train suspendu qui existe depuis 75 ans. Au retour, autre arrêt pour admirer MÜNGSTEN BRÜCKE (1894) comparable aux constructions de Gustave EIFFEL.

Anecdote : ayant pris le train de WUPPERTALL aller et retour et le trajet nous étant réservé, donc sans arrêt, deux dames allemandes, ignorant la chose, sont montées avec nous et ont failli ne pas pouvoir descendre à leur arrêt.

15 Heures - Nous sommes au restaurant près d'un lac fort agréable, sans doute par beau temps, mais vu la température, la "collation" est servie à l'intérieur. Elle consiste en deux gauffres fourrées de confiture de cerise avec un peu de chantilly et un café. Tête des affamés qui se retiennent noblement de tous commentaires désobligeants, le souper étant prévu pour 18 Heures. Rendez-vous à WITZ HELDEN, dans une école (pas question de barbecue dehors) à 19 Heures 30, l'ambiance dans la grande salle est très chaleureuse, buffet, viandes et saucisses grillées, musique, on danse, on farandole...

Lundi 5 - Départ de LEICHLINGEN vers 10 Heures, après remerciements, au revoir et petit tour rapide dans quelques boutiques.

Arrivée à AIX-LA-CHAPELLE (AACHEN) vers 13 Heures 30 (après visite de la Cathédrale de COLOGNE sous la pluie).

Tout le monde est affamé. Il fait de nouveau très humide et frais. Gérard et Bernard partent à la recherche d'un restaurant voulant bien accepter 40 personnes. Victoire ! à 14 Heures 30, nous envahissons le restaurant; inutile de chercher les spécialités allemandes, le patron est yougoslave ! A l'unanimité, nous prendrons tous des brochettes proposées par Paul, le trésorier. Pas de dessert. C'est trop long.

16 Heures - Sortie du restaurant - grosse pluie - on cherche tous une "backerei" pour acheter du sucre. Charlie veut une glace... et en trouve. Dans le car, Paul arrive avec de gros paquets de "douceurs" à distribuer. Gégène s'en occupe, grands cris de joie, il faut couper en deux tous ceux au chocolat... Colette suggère tirage au sort et d'une main neutre. Christian propose des baisers à Paul (qui refuse !).

17 Heures - Frontière allemande. Les chauffeurs sont à la douane. Comme à l'allée, nous n'avons pas eu de tampon, le maire de LEICHLINGEN nous a donné une lettre attestant de notre séjour. On passe sans problème.

Puis, Gérard DALLE profite des dernières heures du retour pour commenter le voyage, faire parler tous ceux qui ont, soit des réflexions à faire, soit une opinion à exprimer. Raymond nous chante, d'une voix de velours, ses airs préférés, dont "La Belle de Cadix" et, finalement, ça passe si vite que nous nous retrouvons devant la mairie de MARLY sur les 22 Heures 30; déchargement des vélos, des bagages, dernières bises. Ce fut très réussi.

Tout s'est bien passé ... à recommencer.

STADTSPORTVERBAND Leichlingen e.V.

25 Ans Marly le Roi – Leichlingen



URKUNDE

A l'occasion du 25e anniversaire du jumelage
des deux villes, la Société Cycliste de
Marly le Roi a organisé une

RANDONNEE NON-STOP de 541 Km

de Marly le Roi à Leichlingen.

Gégènc T a n n i o u

a participé à cette randonnée comme

coureur

En souvenir de cette performance lui a été
remis ce certificat.

Leichlingen, le 3 Juin 1989




Président
du StadtSportverband


Le Maire